

du mouvement révolutionnaire dans son ensemble. Il suffit de voir qu'à l'échelle internationale la compétition principale dans l'avant-garde se fait aujourd'hui entre tendances trotskystes, maoïstes et spontanéistes, et de comprendre les erreurs politiques et organisationnelles catastrophiques que maoïstes et spontanéistes sont condamnés à répéter, pour saisir toute l'ampleur de cette conclusion.

4 - LA CONSTRUCTION DE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE MASSE

Nous sommes pleinement conscients du fait que la IV^e Internationale, avec les forces dont elle dispose aujourd'hui, est foncièrement incapable de jouer le rôle auquel elle se destine : servir de direction révolutionnaire effective aux masses à l'échelle mondiale. Même la percée dont il est question plus haut ne la rendrait pas apte à remplir ce rôle, bien qu'elle raccourcirait les délais pour atteindre ce but du moins dans quelques secteurs importants de la lutte révolutionnaire mondiale. Ce but ne peut être atteint que par la construction d'une Internationale révolutionnaire de masse qui s'appuie sur des partis révolutionnaires de masse dans les principaux pays du monde. La IV^e Internationale a, jusqu'ici, contribué à l'avènement d'une telle Internationale révolutionnaire de masse surtout par l'élaboration théorique et politique, par la formation et l'expérimentation de ses cadres et de ses militants. Elle vient de commencer à faire également une contribution dans le domaine de l'action, qui reste encore à un stade initial. Pour passer de la IV^e Internationale telle qu'elle existe et fonctionne aujourd'hui, à l'Internationale révolutionnaire de masse, il faudra sans aucun doute des regroupements multiples, à l'échelle nationale et internationale, avec des courants soit qui se dégageront des organisations traditionnelles soit qui apparaîtront au sein de la nouvelle avant-garde.

Mais prendre prétexte de la nécessité de ne pas hypothéquer ces possibilités futures pour refuser de renforcer la seule organisation révolutionnaire qui existe aujourd'hui à l'échelle mondiale, c'est évidemment tomber victime d'un sophisme grossier et commettre une erreur politique grave.

Aujourd'hui, il n'existe pas de forces prétendument plus importantes et qui seraient d'accord sur le programme marxiste-révolutionnaire. En affaiblissant l'organisation qui lutte pour ce programme, on n'augmentera certainement pas la chance que celui-ci pénètre rapidement dans des couches beaucoup plus larges. En refusant de s'aligner dans la lutte idéologique et politique pratique qui se déroule aujourd'hui à l'échelle internationale dans l'avant-garde, sous prétexte que cela diminuerait les chances de regroupements futurs, on ne reste ni passif ni au-dessus de la mêlée : on agit en pratique contre le renforcement des marxistes-révolutionnaires. Ce serait, toute proportion gardée, exactement la même attitude qu'auraient eu (et qu'ont eu en pratique !) ceux qui auraient refusé, en mai-juin, de rejoindre la J.C.R., sous le prétexte fallacieux qu'il fallait préalablement « étudier » ou même « épuiser » toutes les possibilités de regrouper tous les « groupuscules », voire jusqu'au moment où surgirait (comment ? par quelle génération spontanée et quel miracle ?) « le nouveau grand parti révolutionnaire de masse ».

Les forces révolutionnaires aujourd'hui disponibles sont ce qu'elles sont. Aucun artifice de langage ou d'organisation ne modifiera les données fondamentales du problème. Ce n'est ni en rebaptisant la IV^e Internationale ni en « refusant d'assumer d'anciennes querelles » (qui pèsent d'ailleurs de moins en moins sur la jeune génération), ni en se prétendant sans ancêtres ni continuité avec tout le passé révolutionnaire (ce qui est une source de faiblesse et non de force, tant sur le plan politique que sur le plan organisationnel, qu'on fera miraculeusement surgir du néant des forces révolutionnaires nouvelles ou que l'on supprimera des divergences politiques très réelles qui séparent les tendances internationales. C'est dans la situation telle qu'elle est que chaque révolutionnaire doit décider s'il sera affaibli ou renforcé en rejoignant organisationnellement tous ceux qui pensent et agissent comme lui, dans son pays et à l'échelle mondiale. Poser la question, c'est y répondre.